

RECENSIONI - COMPTES RENDUS
BOOK REVIEWS - BUCHBESPRECHUNGEN
ANÁLISIS DE OBRAS

B. GINZBURG - *The Adventure of Science (L'aventure de la science)*. Un vol. in-8, de xvi-487 pages. Simon & Schuster, New-York, 1930. (Sans indication de prix).

Ce volume veut présenter une vue générale de la science dans son devenir, à travers les biographies de quelques grands savants représentatifs: Pythagore, Aristote, Archimède et Ptolémée, Copernic, Galilée, Harvey, Newton, Lavoisier, Dalton, Faraday et Maxwell, Helmholtz, Lamark et Darwin, Pasteur, Mendel et, enfin, Einstein. L'ouvrage se termine par un chapitre sur les atomes et la théorie des quanta.

L'auteur dit: Ce livre a pris naturellement la forme biographique, parce que, en dernière analyse, la science impersonnelle n'est qu'une abstraction. Il n'existe que les carrières et les découvertes des savants. Et il rappelle la pensée de Pascal, qui regardait toute l'histoire humaine comme une espèce de biographie composée des biographies individuelles.

C'est là une conception qu'à vrai dire l'on peut discuter. La biographie des savants, mettant en relief les motifs particuliers qui ont influé sur leur œuvre et les conditions dans lesquelles celle-ci s'est développée, tend à ne montrer qu'un aspect de l'histoire de la science, et peut-être pas l'aspect le plus élevé, puisqu'elle laisse dans l'ombre l'aspect principal, qui est la continuité du développement des idées. Mais dans le cas de l'auteur, il faut dire qu'il a cherché et, jusqu'à un certain point, réussi à obvier à ce péril. La forme biographique de l'ouvrage répond très bien au but de divulgation qu'il s'est proposé, et réussit à donner au moins une vue sommaire du développement de la science au cours des siècles. L'exposition, souvent pittoresque, attire la sympathie par l'équité des jugements et par une certaine largeur de critères philosophiques. C'est ainsi que, par exemple, narrant le grand drame historique de la révolution copernicienne, l'auteur évite de réduire le conflit aux plus pro-

ches motifs psychologiques des acteurs et met en lumière les passions des hommes avec un haut sens de la valeur universelle des idées et des traditions qu'ils sont appelés à défendre.

Nonobstant les imperfections inséparables d'une tentative de ce genre (particulièrement inadéquats nous apparaissent les chapitres consacrés à l'antiquité, puisque c'est d'elle que viennent pour la pensée moderne les plus profondes suggestions!), nous sommes convaincus que ce livre exercera une heureuse influence sur la culture contemporaine. Il est, du reste, une attestation de ce besoin qui, de nos jours, est de plus en plus ressenti, d'humaniser la science par la vision historique de son évolution.

Roma, Università.

FEDERIGO ENRIQUES